L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : No 73 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI, 9 MARS 1886.

PETITES ANNONCES.

DEMANDES.

On demande 1000 bébés blancs audessous de deux ans pour le Grand Prix de l'Exhibition de Bébés, qui aura lieu au Musée à Dix Sous de Robinson, le 25 mars. Des prix pour le montant de $1000 seront décernés. Pour plus de renseignements s'adresser ou envoyer son nom et son adresse au directeur. 7mars—

DEMANDE—$4000 à 6 pour cent sur hypothèque 1ère classe, sur une maison de 3 étages en briques; 10 chambres, 6 cabinets, 2 magasins et un warehouse à 2 étages, près de la Cathédrale; rapporte $90 par mois. Adresser à la lettre G, au bureau de l'Abeille. 7 mars—1 sem

DEMANDE—Un monsieur (célibataire) demande une grande chambre bien aérée et non meublée, dans une famille particulière. S'adresser par lettres à "COTTON", P. O. Box, 2,987. 3 mars—6f

A VENDRE.

Désirant se retirer des affaires, on offre à vendre le café situé au No 5 rue Canal. Bon placement. Wm. B. Barnett, notaire, 89, Exchange Alley. 7mars—7f

A Vendre—Pour cause de départ du propriétaire, une Buvette bien située, faisant d'excellentes affaires, sera vendue à vil prix. Le propriétaire ayant à s'occuper d'un commerce hors de la ville. LOUIS H. PERRET. 7mars—3f 38 Passage de la Bourse.

GROCERIE à vendre—située dans un excellent quartier du 3ème district. S. Blasini, 115 Exchange Alley (Passage de la Bourse). 6 mars—3f

A LOUER.

A louer—L'étage supérieur du No 44 rue Conti, convenable pour une petite famille. L. H. PERRET, 38 Passage de la Bourse. 7mars—3f

VENTES A L'ENCAN.

PAR J. C. HODGSON.

PAR J. C. HODGSON, encanteur—Bureau 4 rue Carondelet.
Tous les jours. Tous les jours.
Une valeur de $20,000 en montres, diamants et autres bijouteries.
Coin Canal et St Charles, sous le Crescent Billiard Hall (Salle de Billiard Crescent).
Par ordre du survivant de la maison Belsen & Cie., de Newark, N. J., fabricants et importateurs de montres et de bijouteries fines.
J'offrirai le reste de leur grand fonds (stock) qui consiste en—
200 montres en or,
300 montres en argent,
600 montres pour dames et jeunes gens,
800 articles argenterie fine.
Aussi $10,000 d'objets mis en gage et non réclamés, consignés par l'Association des Prêteurs sur gages de New-York.
Lots d'occasions arrangés pour les marchands.
Vente libre et positive. 9 mars—

PAR SPEAR & ESCOFFIER.

DEUX GRANDES MAISONS

Rue Dumaine, entre Royale et Bourbon.

PAR SPEAR & ESCOFFIER—PLACIDE J. SPEAR, encanteur—Bureau No. 46 rue Royale—SAMEDI, 13 mars 1886, à midi, il sera vendu à la Bourse d'Encan St-Charles:

1° Un lot de terre avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans l'ilet borné par les rues Dumaine, St-Philippe, Royale et Bourbon, désigné par la lettre D, mesurant 54 pieds 5 pouces 2 lignes de face à la rue Dumaine, sur une profondeur irrégulière de 79 pieds 2 pouces 2 lignes. Pour mesure correcte, voir le plan à la Bourse.

Les améliorations comprennent une grande maison en briques à un étage, ayant quelques 12 chambres, cuisine en briques à deux étages, ayant 4 chambres deux corridors.

2° Un lot de terre avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans l'ilet borné par les rues Dumaine, Royale, Bourbon et St-Anne, mesurant 31 pieds 11 pouces, de face à la rue Dumaine, sur une profondeur de 127 pieds.

Les améliorations comprennent une maison à un étage, ayant 6 chambres et 2 cabinets, cuisine en briques à deux étages contenant 8 chambres et 2 cabinets, cour carrelée, water-works, etc., etc.

TERMES ET CONDITIONS.—Un tiers ou plus comptant, la balance à 1 et 2 ans de crédit avec hypothèque spéciale et privilège de vendeurs et 8 pour cent d'intérêt par an du jour de la vente à parfait paiement. 5 pour cent pour honoraires d'avocat, en cas de poursuite judiciaire et toutes les autres clauses habituelles contenues dans les actes de ventes. L'acquéreur tiendra les bâtisses assurées et transférera la police d'assurance au détenteur des billets, assumera et paiera les taxes de 1886 en sus du prix de l'adjudication et sera tenu de faire un dépôt de 10 pour cent sur le montant de l'adjudication au moment de la vente.

Acte de vente pardevant J. F. Meunier, notaire, aux frais de l'acquéreur. 6 mars—

CHARMANTE RESIDENCE
No. 297 rue Bourbon entre Esplanade et Quartier.

PAR SPEAR & ESCOFFIER, PLACIDE J. SPEAR, encanteur, Bureau, 46 rue Royale SAMEDI, 20 mars 1886, à midi, il sera vendu à la Bourse d'Encan St-Charles.

Un lot de terre avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le deuxième district de cette ville, dans l'ilet borné par les rues Bourbon, Esplanade, Quartier et Dauphine, désigné par le No. 2 et mesure 31 pieds 1 pouce 4 lignes de face à la rue Bourbon sur une profondeur de 83 pieds entre lignes parallèles.

Les améliorations comprennent cette charmante résidence en briques à un étage, avec mansarde, qui vient d'être parfaitement réparée et peinte, ayant six chambres, corridor d'entrée, grande galerie de côté, une cuisine en briques à deux étages avec 4 chambres, une bâtisse en bois dans le fond, tuyaux à gaz, cave, water-works, lieux d'aisance, etc., etc., connue comme le numéro municipal 299 de la rue Bourbon.

Conditions—Un tiers ou plus comptant et le reste à un et deux ans de crédit, pour billets portant hypothèque spécial, privilèges et lien du vendeur avec intérêt à raison de 8 pour cent par an à partir du jour de la vente jusqu'à paiement final, la clause de 5 pour cent d'honoraires d'avocat, la police des bâtisses assurées et transférée au porteur des billets et toutes les autres clauses usuelles dans l'acte de vente. L'acquéreur assumera le paiement des taxes de l'année 1886 en sus du prix de son adjudication, et il est requis de faire un dépôt de 10 pour cent au moment de la vente, sur le prix de son enchère.

Acte de vente pardevant James Fahey, notaire, aux frais de l'acquéreur.
Vente très positive.
7mars—7 13 à la vente

PAR W. I. HODGSON.

ANNONCE JUDICIAIRE.
Un complet assortiment d'outils pour un établissement de Chaudronnier.
Succession de Samuel Laycock, décédé.
Sans réserve—Pour du comptant.

PAR W. I. HODGSON, Encanteur. Bureaux No 13 rue Carondelet—MERCREDI, 10 mars 1886, à 10 heures et demie A. M., au No 257 rue South Peters, près de la rue Calliope, dans le Premier District de cette ville, en vertu de, et conformément à un ordre de l'Hon. F. A. Monroe, Juge de la Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, Division "C," daté le 17 février 1886, Dossier No 15,374, pour compte de la succession de Samuel Laycock, décédé, il sera vendu à l'encan:—

Tous les effets mobiliers contenus dans la sus dite bâtisse, qui consistent en un complet assortiment d'outils pour un établissement de chaudronnier tels que pompes, bouilloires, courroies, soupapes, tubes, poulies, enclumes, blocs et divers autres outils de toutes sortes, meubles de bureaux, etc., etc., le tout d'après un inventaire enregistré.
Conditions—Comptant avant livraison.
25 fev—25, 28—mars 4, 7, au 10.

Succession de George L. Mooch.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 16,826—Division D—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte provisoire présenté par John Young, exécuteur testamentaire de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.
Par ordre de la cour.
W. J. McGEEHAN, Greffier.
6 mars—6,11,14

PAR JAS. P. GUINAULT.

Jolie résidence de campagne faisant face au fleuve et à proximité de la ville.
Maison double à étage en briques rue de Chartres, No 253.

PAR JAS. P. GUINAULT, Encanteur—Bureau, Bienville et Passage de la Bourse—SAMEDI, 13 mars 1886, il sera vendu, à midi, à la Bourse d'Encan de l'hôtel St-Charles, rue St-Charles.

1° Un lot de terre dans l'ilet compris entre les rues Chartres, Royale, St. Philippe et Ursulines, mesurant 37' 4" de face à la rue de Chartres sur 127' 7' 3'" de profondeur. Ensemble une maison en briques à étage ayant un rez-de-chaussée un corridor d'entrée au centre, deux grands magasins avec cabinets derrière; à l'étage supérieur, corridor au centre et six chambres à coucher avec balcon sur la façade. Une autre bâtisse en briques à étage ayant quatre chambres, cour briquetée, hydrant, lieux d'aisance, etc., etc. Loué $42 par mois.

2° Une jolie résidence de campagne faisant face au fleuve, mesurant 50' 9" 4'" de face à la Levée, entre les rues Flood et Andry sur une profondeur de 168' 3" 4'". Aussi, un autre lot de terre attenant dans le fond à la propriété ci-dessus décrite et ouvrant sur la rue Flood; lequel lot de terre mesure 32 pieds de face à la rue Flood sur une profondeur de 165 pieds. Ensemble, une jolie résidence retirée de la rue couverte en ardoises, ayant galerie sur la façade, galerie sur côté avec vestibule, salon, salle à manger et quatre chambres à coucher dans la cour, une autre bâtisse en bois ayant cuisine et trois chambres de file, lieux d'aisance, hangar, deux citernes, chambres à bois et charbon. Arbres fruitiers et autres, etc., etc. Voir les plans exposés à la Bourse.

Conditions—Un tiers comptant ou davantage et la balance à 1 et 2 ans de crédit en billets portant hypothèque et 8 pour cent d'intérêt par an de date avec toutes les clauses pénales d'usage.

Actes de ventes pardevant Ch. Soniat, notaire, aux frais des acquéreurs y compris les taxes dues en 1886.

Un dépôt de 10 pour cent comptant sera requis des acquéreurs.
7mars—

VACHERIE.

PAR JAS. P. GUINAULT, encanteur—Bureau encoignure Bienville et Passage de la Bourse.—JEUDI, 11 mars 1886, il sera vendu à 11 heures du matin, à l'encoignure des rues Dryades et Berlin, près de la station de l'Avenue Napoléon.

La vacherie de Marcelin Francis qui se retire entièrement du commerce de lait.
29 belles vaches laitières, plusieurs avec veaux, fraîches en lait et les autres pleines et très avancées.
3 beaux chevaux de premier ordre.
2 charrettes à lait, 2 ditto à provisions,
1 taureau, un jumper ou buggy.
Une quarantaine de volailles et les ustensils de la vacherie.
Conditions, au-dessous de $100 comptant, de $100 à $200 trois mois, et au-dessus de $200 6 mois de crédit en billets tirés et endossés sur place à la satisfaction du vendeur.
La clientèle de 25 à 30 gallons sera donnée au plus fort acheteur. 28 fév—mars 7, 9, 10, 11.

Magasin de peinture à l'encan.
Succession de Octave J. Forstall.
Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, No 16,718.—

PAR JAS. P. GUINAULT, Encanteur—Bureau, Bienville et Passage de la Bourse—LUNDI 15 mars 1886, il sera vendu à 10 heures et demie du matin au magasin de M. A. Vizard, rue des Magasins No. 83, en vertu d'un ordre de l'honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, en date du 2 mars 1886.

Un lot de peintures, noir de fumée, chrome jaune, rouge de venise, etc., etc.

Aussi: Le même jour en vertu du même ordre de vente, à midi au Magasin d'entrepôt de R. M. Ong, à l'encoignure des rues Julie et Peters.

Un lot de peintures, mastic, vernis, huile, et divers articles trop long à énumérer.
Conditions—Comptant.
3 mars—3 9 14

PAR THOMAS WOOLEDGE.

VENTE A L'ENCAN.

Vente de l'étalon de race "George W. Nott" (Sawney) Benjamin Ory vs. Edmond Souchon.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No. 16,560—En vertu d'un ordre de vente daté du 2 mars 1886, à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District, Division D, dans la susdite affaire, je procéderai à la vente à l'encan, à l'écurie de W. B. Léonard, 70 rue Baronne, jeudi, 18 mars 1886, à 11 heures du matin, l'étalon ci-après dépeint:

L'étalon marron "George W. Nott" (Sawney), né en 1881 de Alarm, dam Mundane, par Lexington, second dam Sally Bowen, par Imp. Hooten, troisième dam Quiz, par Bertrand.
Conditions—Comptant à la vente.
THOMAS WOOLEDGE,
7 mars—10f Encanteur.

PAR VINCENT & CO.

ANNONCE JUDICIAIRE.
Articles de mode, vitrines, comptoirs, etc., etc.
H. A. S. Backer vs. ses créanciers—No 16,313.

PAR VINCENT & CIE—Alex. Levy, encanteur—VENDREDI, 19 mars 1886, à 11 heures A. M., en vertu d'un ordre de l'Hon. A. L. Tissot, Juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division A, en date du 2 mars 1886, il sera vendu les articles de mode que contient le magasin No 32 rue de Chartres, à l'encoignure de la rue Douane, ainsi que les vitrines, comptoirs, miroirs, boîtes, etc., et le droit d'occuper le dit local jusqu'au 30 septembre 1886. 7mars—8,15,19

AVIS DE SUCCESSION.

Succession de F. J. L. Crais.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans.—No. 14,944—Division A. Attendu que Mme Rosina Schockler, Veuve F. J. L. Crais, a présenté une pétition à la Cour, à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu François Joseph Lange Crais, décédé intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire dans les dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.
Par ordre de la Cour.
W. J. McGEEHAN, Greffier.
9 mars—9,13,18.

Succession de Mathias Walter.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No 12,065—Division A—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte final présenté par Mme Veuve Elizabeth Walter, tutrice naturelle, administrant cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.
Par ordre de la cour.
W. J. McGEEHAN, Greffier.
9 mars—9,13,18.

Succession de S. W. Carman.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No. 16,999—Division D. Attendu que Mme Vve S. W. Carman a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu S. W. Carman, décédé intestat: avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire dans les dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.
Par ordre de la Cour.
W. J. McGEEHAN,
28 fév—28—mars 5,9 Greffier.

Succession de Mme Amelia Gerardy, femme décédée de Jacob Koenig.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No. 17,051—Division "D" Attendu que Jacob Koenig a présenté une pétition à la cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feue Mme Amelia Gerardy femme de Jacob Koenig, décédée intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela concerne d'avoir à déduire dans les dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.
Par ordre de la cour.
W. J. McGEEHAN, Greffier.
6mars—6,11,24.

Avis aux Créanciers.

ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE de District pour la paroisse d'Orléans—August Meyer vs. ses créanciers—No 17,106, Division D—Ordre de Cour—Que la cession des biens du pétitionnaire August Meyer soit acceptée par la Cour au bénéfice de ses créanciers, et il est ordonné qu'une réunion des dits créanciers soit convoquée et tenue pardevant Benjamin Ory, notaire en cette ville, LUNDI, le 12ème jour d'avril 1886, à 11 A. M., afin de délibérer sur les affaires du dit pétitionnaire, et pour élire un syndic, et en attendant que toutes procédures judiciaires contre la personne et les biens du dit August Meyer soient suspendues, et que Wynne Rogers, Esq., avocat, soit nommé pour représenter les créanciers absents dans cette affaire.
Nouvelle-Orléans, 8 mars 1886.
(Signé) A. L. TISSOT, Juge.
Pour copie conforme:
JAS. D. RANKIN, Député-Greffier.
9mars—3f au 12 avril

Maladies des Enfants
SIROP DE RAIFORT IODÉ
De GRIMAULT & Cie, Pharmaciens à Paris
Ce Sirop, dont l'efficacité constante a provoqué l'admission au Codex de 1884, publié par le gouvernement français, jouit d'une faveur spéciale auprès du corps médical du monde entier. Il remplace avec grand succès l'huile de foie de morue, grâce à une heureuse addition d'iode qui s'y trouve intimement combinée avec le suc des plantes antiscorbutiques: *cresson, raifort, cochlearia,* qui contiennent naturellement de petites quantités d'*iode* et de *soufre*. Il convient aux *enfants pâles, chétifs, privés d'appétit,* sujets aux *gourmes,* aux *abcès,* à l'*engorgement des glandes du cou,* au *goître* qu'il fait fondre rapidement. Essentiellement dépuratif, il n'a pas la causticité de l'iodure de potassium et de l'iodure de fer et s'emploie pour fortifier les *tempéraments faibles,* combattre la *toux,* la *phtisie,* guérir les *affections de la peau* et toutes les maladies dues à un *vice du sang.*
Dépôt à Paris, 8, Rue Vivienne
ET DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES

SANTAL DE MIDY
Pharm. de 1re Classe, à Paris
Ces Capsules guérissent en 48 heures les écoulements les plus anciens et suppriment l'emploi du Copahu, du Cubèbe et des Injections.
Dépôt à Paris, 8, rue Vivienne

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLEANS.
BUREAUX 195 RUE GRAVIER.

Ouverts de 10 h. du matin à 3 h. P. M.
Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

1er Mars 1886.

Allemand Gabriel	Fonta Jean
Arnoud Nicolas	Freyder Jean Baptiste
Aonéillé Cyrille Jean Marie	Fromigné Mlle Dominiquette
Barcq Gaston	Ferré Auguste
Battendier Alexis	Gumbellot Dr
Béguë Joannès	Hourné Pierre
Bergeret les époux	Jaffre Jean Pierre
Blondeau	Koch Ferdinand
Bourbon famille	Lapelouse M. et Mme
Boileau Charles	Larçon Mme née Mallière
Brimont de Rumart	Mournet Louis
Carrière Henri	Mouras Jean
Carrière Charles John	Miron Jean
Carrière Léon	Pondempa
Carrière Olivier	Pothier Mme Vve
Castex Joseph	Porquier Mme
Cerciat Bertrande	Rouzaud Hipp'e Jean Paul
Dallest Jean Jacques Victor	Rentemann Anne Marie
Dodez Alexandre	Ruffat Jacques
Duffour Casimir	Roussel Simon Edouard
Durand Simon	Sauvegrain Théophile
Dugourd George Clément	Tapissier Léon Joseph
Escoubas Adolphe	Toujan Edouard Théorutte
Estrade Joseph	Vialle
Etienne Séraphin	
Feste Ernest	

LETTRES.

Brémion René ex-novice	Mendès Dick
Blanchemain	Mendès Tibulle et famille
Desnoyers Cordelia Mlle	McCarthy Charles planteur
Delisle Christian	Poisson Charles musicien (2)
Guérin Paul	Rouillet
Godin Charles Alphonse	Robert Paul avocat
Guiraud Mme Anaïs née Delpuget	Tissandié Auguste
Morineau Pierre François	Villemeur Henri

M. TRUY.

Elixir Oriental.

L'Elixir Oriental est une liqueur d'un goût très fin et très agréable, jouissant de propriétés extraordinaires contre toutes les affections de l'estomac. Il guérit très vite la dyspepsie, active les digestions difficiles, fait disparaître les aigreurs, les vomissements et les gaz de l'estomac, et augmente considérablement l'appétit qui devient impérieux. Par son usage la nutrition se régularise et l'anémie, la faiblesse générale, les pâles couleurs disparaissent comme par enchantement. Il combat aussi avec succès les congestions du foie et les irritations de l'intestin, si fréquentes chez les enfants.

Cet élixir est un fortifiant et un tonique de premier ordre; ses merveilleuses propriétés reconstituantes ont été constatées et appréciées par les médecins les plus distingués de la Nouvelle-Orléans, qui l'ont employé avec le plus grand succès.

Dose: Un petit verre avant et après chaque repas.

M. Tardos,
Cher monsieur—Le cordial que vous avez eu la bonté de soumettre à mon appréciation est surtout bon dans les cas de dyspepsie. Il est à la fois stomachique et carminatif, et j'en recommande l'usage à ceux dont l'état bénéficierait de cette classe d'agents.
E. S. LEWIS, M. D.

J'ai fait usage expérimentalement du *Cordial Stomachique de M Tardos* et n'hésite pas à affirmer qu'il a été très efficace dans des cas de difficulté de digestion accompagnée de flatulence et de malaise après les repas. Il augmente l'appétit et active rapidement les fonctions de l'estomac.
D. C. HOLLIDAY, M. D.

Certificat de Mlle Angela Casenave.
Pendant quinze années consécutives j'ai souffert de la dyspepsie. Ayant été confiée aux soins de plusieurs médecins sans en éprouver de bien, la maladie devint chronique; c'est alors que M. Tardos m'engagea à faire l'essai de son Elixir. J'en ai pris quatre bouteilles et ne souffre plus. Je me crois même guérie, car, depuis le 27 février je n'en ai plus pris.
ANGELA CASENAVE,
Chemin du Bayou, 246.
J'atteste la vérité des lignes qui précèdent en ma qualité de médecin de la famille.
LEON FERRIER, M. D. P.

L'Elixir Oriental ne doit sa vogue qu'aux résultats qu'en ont obtenu les personnes qui étaient souffrantes et qui ont été guéries par son usage. Ses progrès se sont faits sans le secours de la publicité. Avant longtemps, quand il sera mieux connu, il n'y aura pas une famille qui n'en aura au moins une bouteille en réserve en cas de besoin. S'il fait du bien aux malades, il préserve aussi les personnes bien portantes des souffrances à venir.

L'Elixir est une liqueur très agréable, qui se compare avantageusement à la Grande Chartreuse comme goût et finesse; et, comme agent curatif il dépasse tout ce qui a été fait jusqu'à ce jour. Aux certificats des éminents docteurs qui ont déjà été publiés vient s'ajouter un autre d'un médecin d'une grande réputation. Le voici:

"Je certifie par les présentes que j'ai prescrit **L'Elixir Oriental** dans différents cas de dyspepsie, et que j'en ai obtenu tous les résultats promis, et même davantage. Je recommande avec plaisir cette préparation aux personnes qui souffrent de gaz dans l'estomac, et dont la digestion est difficile. Je la recommande surtout aux femmes enceintes.
"W. R. MANDEVILLE, D. M.
"483 rue Magazine

On trouve L'Elixir Oriental chez nombre de pharmaciens et dans beaucoup d'épiceries.

Ces lignes ont pour objet de certifier que j'ai beaucoup souffert de la digestion et de la constipation, et qu'en faisant usage de l'Elixir en question, j'ai été immédiatement soulagée. Je suis âgée de 70 ans, et recommande volontiers cette excellente préparation à toute personne souffrant d'une mauvaise digestion.
MME REBECCA SNEAD,
Rue Treme 246.
Nouvelle-Orléans, 1885.

DÉPOT GÉNÉRAL:
AU MAGASIN DE
ANGELO H. & JOSEPH SOLARI
Coin des rues Royale et Douane, Nlle-Orléans
Vente en gros et au détail.
Et chez M. J. VERGNOLLE,
12 avril— 45 Decatur

Chez tous les Parfumeurs & Coiffeurs
La VELOUTINE
Poudre de Riz spéciale
PRÉPARÉE AU BISMUTH
Par CHles FAY, Parfumeur
PARIS, 9, Rue de la Paix, PARIS

CHRISTMAS ON WHEELS.
Entrepôt de Voitures de R. P. RANDALL,
162 RUE GRAVIER.
BICYCLES, TRICYCLES, VÉLOCIPÈDES, PATINS A ROULETTES, VOITURES D'ENFANT, BUGGIES ET VOITURES DE PLAISIR, ETC.
19 juil 85—1an

Belles Montres, Pendules, Diamants, Bijouterie, Argenterie, Etc.,
—CHEZ—
FRANTZ & OPITZ,
COIN DES RUES ROYALE & BIENVILLE.
BIJOUTIERS ET HORLOGERS PRATIQUES.
Les plus jolis MONOGRAMMES gravé aux prix les plus réduits tous genres faits sur commande. 1er sept85—1an

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
Entre New York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:
LABRADOR, P. d'Hauterive, mercredi, 10 mars.
ST-GERMAIN, Boyer, mercredi, 17 mars.
ST-LAURENT, de Jousselin, mercredi, 24 mrs.
AMERIQUE, Santelli, mercredi, 31 mars.

Prix du passage pour le Havre.
Première cabine (vin compris)...$80 et $100
Deuxième classe...$60
Billets aller et retour à prix réduits.
Entrepont, $25, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
AD. SCHREIBER,
61 rue Carondelet, au premier.
P. S.—Chèques sur la Banque Transatlantique de Paris

RED STAR LINE.
Steamers de la malle Royale Belge et des E.-U., partant tous les samedis.
ENTRE NEW-YORK ET ANVERS
LE RHONE, GERMANY, ITALY, HOLLAND ET FRANCE,
1re cabine, $60 à $100. Aller et retour, $110 à $180. 2e classe, $50. Aller et retour, $90. Entrepont, à bas prix.
Peter Wright & Sons, Gen. Agts., No 55 Broadway, N. Y.,
A. K. MILLER & CO., 37 Carondelet.
F. E. GUEDRY, 19 rue du Camp.
ED. A. YORKE, coin Carondelet et Gravier.
4 nov—85 1 an

LIGNE CROMWELL.
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.
Partant Mercredi 10 mars, à 8 A. M.
Cette ligne se compose des steamers suivants: KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS,
Le steamer
LOUISIANA,
Capt. Gager,
Partira de son quai, au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0
Passage—Cabine...$40
Entrepont...20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO.,
4mai—1 an Rue Carondelet No 41

NEW CAMELIA,
SERVICE D'HIVER.
Le vapeur à partir du 1er Novembre 1885, partira de Milneburg, à l'arrivée des convois de la gare Pontchartrain, au pied de la rue des Champs-Elysées:
MARDI, à l'arrivée du train de 12 m.
JEUDI .. .. 12 m.
SAMEDI .. .. 3 p. m.
Retour—Laissera Old Landing.
LUNDI...5 a. m.
MERCREDI...7 a. m.
VENDREDI...7 a. m.
L'eau et le temps le permettant.
Prix du trajet pour Mandeville et Lewisburg...$1 00
Prix du trajet pour Madisonville...1 25
Prix du trajet au delà de Madisonville et pour Old Landing...1 50
Le fret est reçu journellement à la gare du chemin de fer de Louisville & Nashville, au pied de la rue Girod.
W. G. COYLE, Agent,
1er mai— 47 rue Carondelet.

Ligne régulière du haut de la côte,
Les bateaux à vapeur suivants de la Red River and Coast Line partiront comme suit à partir de cette date.
Pour le Bayou Lafourche, Donaldsonville, et tous les débarcadères intermédiaires,
ASSOMPTION,
Part tous les LUNDIS et JEUDIS, à 5 heures p. m.
JEWEL,
Part tous les MERCREDIS à midi et les SAMEDIS à 5 heures p. m.
Pour Donaldsonville, et tous les débarcadères intermédiaires de la côte.
WHISPER,
Part tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, à midi.
1er sept— B. RIVET, Agent.

Dr. J. B. Perez,
Médecin et Chirurgien,
D'une expérience de 25 années dans le traitement et la guérison de tous les maux des
ORGANES GENITO-URINAIRES
et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DEBILITE PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVÉE, traités sans l'usage du mercure, ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties. Le rétrécissement de l'urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur. Les maladies de femmes et irrégularités de l'organisme guéries promptement. Le "Female Regulating Elixir" du Dr. PEREZ ne s'obtient qu'à son bureau
No 6 rue South Rampart.
20mars—1an

G. P. MALONEY, D. S. D.
DENTISTE.
BUREAU ET RESIDENCE,
150...RUE DU CANAL...150
près Baronne.
Dentiste du couvent des dames Ursulines.
Travaux dentaires de tous genres à des prix raisonnables.
Extraction de dents sans douleur.
Marchand de tous articles de dentiste aux prix de fabrique. 25 sept

CHEMINS DE FER

Mississippi Valley Route.
Louisville, New Orleans and Texas Railroad.

No 1 arrive..9:30 A. M.	No 2 part...5:30 P. M.
No 5 " ..7:00 P. M.	No 6 " ..8:00 A. M.
No 7 " ..10:40 A. M.	No 8 " ..4:20 P. M.

Les trains Nos 1 et 2 font un service quotidien entre la Nouvelle-Orléans et Memphis. Les trains Nos 5 et 6 font un service quotidien entre la Nouvelle-Orléans et Leland. Les trains Nos 7 et 8 font un service quotidien entre la Nouvelle-Orléans et Baton Rouge. Les trains Nos 1 et 2 ne s'arrêteront à aucune station entre la Nouvelle-Orléans et Baton Rouge pour prendre ou déposer des voyageurs. Entre Baton Rouge et Leland, ils ne s'arrêteront qu'aux stations régulières pour déposer des passagers, ou quand il leur sera fait un signal pour en prendre. Entre Leland et Memphis, ils s'arrêteront à toutes les stations régulières et aux stations à signaux, quand il leur sera fait des signaux. Les trains Nos 5 et 6 s'arrêteront à toutes les stations régulières et aux stations à signaux quand il leur sera fait des signaux. Les trains No 5 et 6 se relient, à Ethel, au train de Clinton, et, à Harrison, au Natchez, Jackson & Columbus Railroad. Les trains 1, 2, 5 et 6 se relient, à Vicksburg, au V. S. & P. & V. & M. Les trains Nos 1 et 2 se relient, à Leland, aux trains de Huntington, Arkansas City et de tous les autres points de l'Arkansas.
JOHN BRADLEY,
Ass't. Surintendant.
A. J. KNOPP, G. F & P. A.
R. F. REYNOLDS, G. A.
24 nov—

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans, du Texas et de la Californie.
Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. Ps. Co.

Départ de la N-Orléans.	Arrivée à la N-Orléans.
No 50 Local...8:10 a m	No 19 Califo'a 7:40 a m
No 20 Califo'a 7:30 p m	No 51 Local 6:20p m

Chars-dortoirs entre New-Orleans, Houston et la Californie; un seul changement jusqu'à San Francisco.
Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars-dortoirs à retenir tous les jours au bureau coin Magasine et Natchez.
A. C. HUTCHINSON, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
17 mai 84—1 an

Crescent Insurance Company.
67 et 69, rue du Camp,
NOUVELLE-ORLEANS.
Organisée comme compagnie mutuelle en 1849—Réorganisée comme compagnie d'actionnaires en 1880.
CAPITAL EN ARGENT...$400,000
A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.
Polices d'assurances annuelles et à échéance fixées de gré à gré, remises contre des pertes d'incendie.
W. R. LYMAN...Président
CHAS. H. DOLSEN...Vice-Président
CHAS. E. RICE...Secrétaire

Directeurs:

Joseph Bowling,	James T. Rood,
Geo. W. Sentel,	Sam'l H. Kennedy,
W. B. Conger,	Alfred Moulton,
U. Marinoni,	W. R. Lyman,
Harry L. Flash,	Chas. H. Dolsen,
J. J. Reiss,	S. C. Coulon,
Lucien Delery,	Charles Newman,
N. D. Wallace,	M. Gillis,
R. F. W. Bachman,	C. K. David,
Wm. Garig,	A. Rosenfield,
John D. Fisher,	Chas. E. Rice,
Joseph Kohn,	Charles M. Whitney,
D. R. Calder.	

Voir nos agents dans la Louisiane, le Texas, le Mississippi et l'Arkansas.
10 juil 85—1an

INSTITUTION CURTO.
Pensionnat et Externat,
Coin St Philippe et Prieur.
Les cours de Français et d'Anglais comprennent toutes les branches d'enseignement et ont confiés à des professeurs expérimentés.
Une classe de solfège et de chant, sous la direction de monsieur Curto, et une classe de travaux à l'aiguille et travaux d'agrément tels que fleurs en laine, en papier, en cire sont offerts aux élèves sans prix extra.
Un cours d'Espagnol et d'Allemand appris [illegible]

BASILE BARES
No 84 - Rue Royale - - No 84
SEUL AGENT
VENANT d'être reçu un assortiment des célèbres Pianos de Gaveau, de Paris, avec le nouveau système Equilibré. Breveté pour la tenue de l'accord, la partie la plus essentielle dans le Piano. Les mécaniques de ces instruments sont à doubles répétitions. Ces pianos ont été fabriqués expressément pour notre climat et sont pleinement garantis. J'offre ces Pianos à un prix excessivement réduit.
Accords et réparations de Pianos et Orgues à des conditions très avantageuses.

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre du ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

LEON QUEYROUZE,
"GROCER" EN GROS,
—Importateur de—
VINS ET LIQUEURS,
—Et marchand de—
Produits des Campagnes et de l'Ouest,
97 RUE DECATUR.

BULLETIN FINANCIER.

Lundi, 8 mars 1886

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$4,150,412 00	457,065 00
Même temps la semaine dernière	3,151,633 00	375,279 00

ARGENT AMÉRICAIN.

Argent américain (étalon)	au pair
.. .. (trade dollar)	78 o
Prix de l'argent en lingots à Londres	46 11/16

MONNAIE ETRANGERE.

Dollar mexicain	78½	
Pièces de 5 francs	30@	
Pièces de 20 francs	$3.80@	3.90
Souverains	4,80@	4.95
Pièces de 10 thalers	7,50@	....
Doublons espagnols	15,40	
Doublons patriotes	15,35	
Doublons mexicains	15,40	
Pièces de 20 pesos mexicaines	....@	19,40
Or de l'Amérique du Sud	80c par pes	
20 marcs prussiens	4,60@	4,74
Or de la Californie	7@8 0/0 esc	
Or américain, poids léger	95@	97
Or américain, mutilé	5 0/0 d'escompte	

MARCHE MONETAIRE.

Il y a beaucoup d'argent sur le marché qui continue calme et facile.
Prêts sur demande: aux banques 5 à 6 pour cent; en dehors des banques, 4 à 5 pour cent.
Les taux d'escompte par an sont comme suit:
Papier de commerce exceptionnel. 6 pour cent
.. A1 ... 7@8 ..
Prêts sur garanties collatérales ... 4@6 ..
Hypothèque A1 ... 7@8 ..

CHANGE.

REISCHMARKS—Commercial 95 @95⅛
Le STERLING est calme.
eConnaissement de navire A1 clear... 485¼@ 486¼
eTraites de banques... 487¾
eSoixante jours.
Les FRANCS sont calmes.
eFrancs de commerce... 5,19⅜@5,18¾
eTraites de banques... nom.
eSoixante jours.
Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est stable.
Traites de commerce 50 à 25c. d'escompte
Les banques tirent des chèques à $1 50 de prime par $1,000.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Bureau à 11 A. M.
Pas de ventes.
Bureau à 2 P. M.
185 actions du Waterworks Co...$ 64¼
10 actions Home Ins Co... 27½
10 ..do....do....do... 27⅜
$10,000 Bons à prime... 98⅝
Au-dehors de la Bourse.
$5,000 Louisiana 4's... 75

ACTIONS ET BONS.
Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

	Valeur au pair	Offre	Demande
Banques.			
Canal & Banking Co	100	134	139½
Citizens	100	42¼	46½
Germania National	100	127	....
Germania Savings	100	....	138
Hibernia National	100	133½	....
Louisiana National	100	113	....
Metro. Loan & Savings	100	116½	120
Mutual National	100	115½	120
N O National	100	314½	325
People's	50	50	53
State National	100	92	....
Union National	100	101½	....
Whitney National	100	....	....
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100	....	59
Factors and Traders Ins	100	....	87
Firemen's	50	65½	....
Germania Ins Co	100	....	....
Hibernia Ins	100	99½	....
Home Ins	40	27	28¾
Hope Ins	100	....	....
Lafayette	50	55	....
Merchants Mutual	100	55	60
Mechanics' and Traders	100	107	....
N Orleans Ins As	30	20	22
N Orleans Ins Co	50	41	45
People's Ins	25	....	....
Sun Mutual Insurance	100	128¾	....
Southern Ins Co	100	89	95
Teutonia	100	....	....
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	95	100
Crescent City	100	70	74
Canal and Claiborne	100	....	....
New Orleans City	100	99½	100
Orleans	50	39½	50
St-Charles Street	50	73¾	75½
Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co	100	....	....
C C Slaughterhouse	50	....	29¼
Imp Bonded Warehouse	100	....	....
Jeffer City Gas Light Co	100	....	....
Louisiana Ice Man Co	50	....	15
La State Lottery Co	100	....	....
La Oil Co	100	12	35
Metairie Cimetry Ass	100	....	....
N O Gas Light Co	100	102½	103
N O Waterworks Co	100	64	64¾
2Planters Crescent Oil Co	100	....	....
Sugar Shed Co	60	55	60
Sout'er Mfg & Export'g Co	100	....	....
Southwestern Brush Electric Light Co	100	43½	55
Bons d'Etat.			
Louisiana 4's		74⅝	75
.. Three (Baby bonds)		51⅛	54
Bons de ville.			
Premiums		98⅛	98¾
Premium drawn number		....	....
Privilege on Premiums		....	....
Consolidated 6's		106	108¼
.. .. Crossman		16[illegible]	109¾
Consolidated Extended		107⅛	108¼
.. .. Crossman		108½	109½
Extended 6's		105	....
.. Railroad		....	....
.. Waterworks		....	....
.. Park		....	....
City 6 0/0 certificates		103⅛	103¾
City 6 0/0 Cts for Consol Coup		104¼	104⅝
City 7's		114	119
Bons divers.			
Cotton Exchange Stock		....	....
Produce Exchange Stock		....	....
Stock Exchange Stock		....	....
Mechanics, Dealers, and Lumbermen's Exchange Stock		....	....
U S 4 0/0		126⅞	127¼
Canal & Claib. St RR bonds		....	....
New Orleans, St-Louis & Chicago RR		....	....
Jackson RR 1st mort		101⅛	....
Jackson RR 2d mort. coup		....	....
Jackson RR 2d mort. debt		....	....
Morgan's L & T 1st gold mort		....	....
N O Pacific RR 1st gold mort		....	....
St-Charles Hotel Co mort		....	....
Crescent City 1st		108	....
N O City RR Co mort		....	115
St-Charles St RR mort. 15 y'rs		....	....
N O Waterworks Co mort		....	....
La Ice Mfg Co mort		100	....
Levee S. Cotton Press mort		....	....
Certificats et Warrants.			
State Warrants Consti. 1884		....	....
State Warrants Ordin. 1884		60	....
do do do 1885		55	60
Police Cts		....	....
School Cts		....	....
City Scrip, old		....	....
.. new		52½	....
Jan. In. Cts. on State Consols		....	....
Cts émis en vertu de l'acte 93 de 1880		50	55
Unpaid State Coupons No 12 (janv. 1 1880)		24½	26¾
Unpaid State Coupons' prior to No 12		37½	50
Unpaid City Coupons		....	....
Half paid Coupons		....	....
State School Warrants		....	....

1 Avec dividende. 2 Sans dividende.
3 Avec coupon. 4 Sans coupon.
5 Crossman's Issue. 6 New Stock.
*Pour moins de $5000 et plus de $1000.

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches, et nos statistiques de coton nous viennent du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHÉ DE LA NLLE-ORLEANS.
SUR PLACE.
Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 1,300 balles, comprenant 3400 balles après 2:30 p. m. samedi.
Le marché est irrégulier.
Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅜c plus bas que les cotons blancs.
Délivré sur contrats, —— balles.

	Aujourd'hui	Samedi	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary	6 11/16	6¾	6 5/16
Ordinary	7 3/16	7⅛	6 13/16
Good Ordinary	7 15/16	7⅞	7 7/16
Low Middling	8 3/16	8⅛	7 13/16
Middling	8 11/16	8⅝	8 5/16
Good middling	8⅞	9 7/16	9⅛
Middling Fair	10⅜	10 5/16	10
Fair	11⅜	11 5/16	11

FUTURS.
Stables.
Mars 8,75 nominal; avril 8,86 à 8,88; mai 8,99 à 9,02; juin 9,13 à 9,14; juillet 9,26 à 9,27; août 9,29 à 9,30; septembre 9,04 à 9,05; octobre 8,94 à 8,96; novembre 8,90 à 8,92; décembre 8,92 à 8,93.
Les ventes comprennent 67,100 balles.

MARCHES DIVERS.
Aujourd'hui à midi le middling était coté à la Nouvelle-Orléans à 8 11/16; à Galveston à 8⅝; à Mobile à 8¾; à Savannah à 8¾; à Charleston à 8¾; à Wilmington à 8⅝; à Norfolk à 8⅞; à Baltimore à 9⅛; à New York à 9 3/16; à Boston à 9 5/16; à Philadelphie à 9⅜; à Memphis à 8⅝; à Augusta à 8¾; à Cincinnati à 8⅞ et à St-Louis à 8⅝.

MARCHE DE NEW-YORK.
SUR PLACE.
Ferme.
Cotes: Ordinary 6 9/16; Good Ordinary 7 15/16; Strict Good Ordinary 8⅜; Low Middling 8¾; Middling Uplands 9 3/16; Middling Orleans 9⅜; Middling Texas 9⅜.

FUTURS
Fermes.
Mars 9,21 à 9,23; avril 9,30 à 9,31; mai 9,41 à 9,42; juin 9,51 à 9,52; juillet 9,59 à 9,60; août 9,67 à 9,68; septembre 9,50 à 9,51; octobre 9,33 à 9,35; novembre 9,28 à 9,29; décembre 9,31 à 9,33; janvier —— à ——.

MOUVEMENT DU COTON.
REÇU, NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,539,800 balles; même temps l'année dernière, 1,412,958 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 4,604,448 balles; même temps l'année dernière, 4,429,649 balles.
EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 1,090,072 balles; même temps, l'année dernière, 1,087,662 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 2,984,969 balles; même temps l'année dernière, 3,159,061 balles.
STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 361,634 balles; même temps l'année dernière, 268,675 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 980,441 balles; même temps, l'année dernière, 777,565 balles.

MARCHÉ DE LIVERPOOL.
SUR PLACE.
Les affaires sont bonnes et les prix s'affermissent.
Cotes—4 15/16d pour le Middling Uplands; 5d pour le Middling Orléans.
FUTURS.
5 p. m.—Fermes.

MARCHE DU HAVRE.
Calme et stable.
Cotes—62 fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 62 fr. pour le Low Middling (sur mer.)

SUCRE ET MÉLASSE.
Nos cotes du sucre représentent le marché en gros sur la levée.
SUCRE — Open kettle calme et Centrifugal calme.
Ventes 579 barils et 223 boucauts de sucre et 100 barils de mélasse

OPEN KETTLE—

Choice	——@	5 1/16
Strictly prime	——@	5
Prime	——@	4⅞
Fully fair	4¾@	——
Good fair	——@	4⅝
Fair	4 9/16@	——
Good common	——@	4½
Common	4¼@	4¾
Inférior	2 @	3½

CENTRIFUGAL—

Plantation granulated	——@	6 3/16
Off granulated	——@	——
Choice white	——@	6
Off whites	——@	5 15/16
Gray off white	——@	——
Choice yellow clarified	——@	5⅞
Prime yellow	——@	5¾
Off yellow	5½@	5⅝
Seconds	4¼@	5¼

MÉLASSE—Stable aux cotes.

Fancy	Nominal.	
Choice	——@	——
Strict prime	——@	32
Good prime	——@	32
Prime	20 @	22
Good fair	17 @	18
Fair	15 @	16
Good Common	13 @	14
Common	——@	——

CENTRIFUGAL—Stable.

Choice	Nominal
Strictly prime, Good prime, Prime	16 @ 20
Fair, Good fair	14 @ 15
Good common	——@ ——
Common	——@ 13
Inferior	12 @ ——

SIROP ——@——

RIZ DE LA LOUISIANE.
Rapport officiel du New Orleans Produce Exchange
RIZ CLEAN—Stable.

Fancy	nominal
Choice	
Prime	5¼@5½
Good	4¼@4¾
Fair	3¾@3⅞
Ordinary	3 @3¼
Common	2¼@2½
No 2	2 @2¼

RIZ BRUT—Calme.
$1 00 à 3 50 le baril de 162 livres.
(Les cotes ci-dessus sont pour les lots en gros en premières mains. Les détaillants demandent ⅛ à ¼c de plus.)
Au-dehors de la Bourse le riz poli est coté $12 00 à 14 00 la tonne, et le son $10 00.

FARINES ET GRUS.
A LA BOURSE.
Clôture officielle de la Bourse:
FARINE—Calme et facile.
Extra fancy à $5.05 à 5.15; Fancy $4 75 le baril; choix $4 50; family $—— à ——.
FARINE DE MAIS—$2 20 à ——.
AU-DEHORS DE LA BOURSE.
FARINE SUR ORDRE—Winter wheat nouv patente $5 25 à 5 37½ le baril; extra fancy $5 12½ à 5 25; fancy $4 87½ à 5 00; choix $4 75 à 4 87½; Minnesota flour, bakers $4 75 à 4 87½; patente $5⅝ à 5¾.
CORN MEAL—$2 20 à 2 25.
CREAM MEAL—Choice $2 60 à 2 65.
GRU FIN—Choice $2 50 à 2 60.
GRU—Nominal à $3 00 le baril.
FARINE DE SEIGLE—$4 00.
OAT MEAL—Coarse $5 50 à 5 75; fine 5 25 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.
A LA BOURSE.
MAIS—Le marché est coté 45 à 46 pour le blanc; 45 à 46 pour le jaune et 46 à 47 pour le mêlé.
AVOINE—De l'Ouest à 39; Texas 44.
SON—77½ à 80c.
FOIN—Prime $15 50 à 17 50; Choice $16 00.
AU-DEHORS DE LA BOURSE.
Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs 2c de plus par boisseau: avoine 2 à 4c de plus par boisseau; son 5 à 8½c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS.
A LA BOURSE.
Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:
Les provisions sont calmes et faciles.
MESS PORK—$11 25 à 11 50.
VIANDES SALÉES SÈCHES — Epaules 3 85; shortrib sides à 5 70; long clear 5 60.
BACON—Epaules 4¼ à 4½; short rib sides 6 30; long clear sides 6 20.
GRAISSE—En tierçons, refined, 6 à 6 1/16.
JAMBON—9 à 10.
Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ⅛ à ¼c pour les autres articles provenant du porc.
AU-DEHORS DE LA BOURSE
MISCELLANEES — Jobbing — Prime mess $10 00 à 10½; family pork, $9 75 à 10 00; extra prime and rump pork, $9 50 à 9 75. Plain or canvassed shoulders 4 à 4½, selon la qualité. Boston cut shoulders fancy, small, 6¾ à 7. California hams, 6 à 6¼; fancy breakfast bacon, 8½ à 9; choice to fancy s. c. hams, 9½ à 10c; medium to ordinary s. c. plain or canvassed hams, 8 à 8c; common hams, 5 à 7½c. Pig pork $6 00 à 6 25 le demi-baril et $10 00 à 11 00 le baril.
BOEUF—Jobbing—Extra plate beef $11 00; plate beef $10 50 en baril; extra plate $6 25 à 6 50 en demi-baril; extra mess $5 75 en demi-baril; extra mess beef $9 50 le baril; New York Fulton market $7 75 à 8 00 le demi baril.

GROCERIES.
Les prix suivants sont pour des petits lots
CAFE—Prime 9½ à 9¾; good 9¼ à 9½; fair 8¾ à 9; ordinary 7½ à 7¾; common 6½ à 6¾ la livre.
THÉ—Extra Formosa, 85c à $1 00 la livre; choice to fine 40 à 48c; fair to medium 24 à 35; imperial extra choice 80c à $1 00; fine to choice 30 à 60c; hyson and young hyson, 35 à 38 gunpowders, fair to finest 30 à $1 20.
BEURRE—Western Creamery—Extra 36 à 37: extra firsts 33 à 34; firsts 29 à 30; seconds 20 à 23; June choice selections 14 à 18. Western Dairy—Extra 16 à 17c; extra firsts 13 à 14; country packed best 11 à 12; common 5 à 6. Jobbing un peu plus élevé.
FROMAGE—New York creams, fancy, 10½ à 12; Western Chiddars full cream 9½ à 10; Western twins, full cream, fancy, 10½ à 11; Western flats, fancy full cream, 9½ à 10; Western flats, part skims, choice ——; Western flats, skims, ——.
SAVON—De la Louisiane—Maginnis—family 3¾ à 4c la livre; olive 4½ à 5; dark mottle 3¾ à 4c; Kellers—Magnolia — à 3¼c; Eagle — à 3; Olive 3¾ à 4. De l'Ouest—Kirk's—Olive 4½ à 4¾; Blue India 5¾ à 6; St. Rollix, XXX German Olive 4 à 4¼; Proctor & Gamble Extra Olive 4¼; Every day 4¼; Family 4; Ivory $7 00 par box; miscellaneous, Red Castile 7½ à 8½; White Castile 9½ à 10½.
SEL—De la Louisiane—City Coarse 70c; Gretna Coarse 60c; City Fine 90c; Gretna Fine 86c; City Crushed 80c; Rock Salt ¾c la livre; packet Salt 1½ à 5, selon la grosseur.
CHANDELLES STAR—Full weights 11c la livre.
AMIDON—3 à 3¼c la livre.

FRUITS ET NOIX.
Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et ½ à 1c de plus par livre.
DU PAYS—Pommes $1 50 à 3 25 le baril. Nouvelles pacanes de la Louisiane 4 à 20c, selon la grosseur; du Texas 5 à 12½; pistaches rouge du Tennessee 4 à 5c la livre; de la Virginie 7¼c; pommes sèches 3½ à 4; sliced 5½ à 6; evaporated 8 à 8½; California oranges $2 75 à 3 00 la boîte; Florida nomi.
ETRANGERS—Oranges impériales $4 25 à 4 50 la boîte; oranges de Palerme $2 75 à 3 50; oranges de Messine $2 75 à 3 50; Citrons de Messine $3 00 à 3 50; Citrons de Palerme $2 50 à 3 50; Raisins layer new $2 90 la boîte; en demi-boîte $1 60; en quart de boîte 90c; Londres layer $3 25; en demi-boîte $——; en quart de boîte $1 00; en quart flats $1 25; Bananes $1 00 le régime; Figues bananes $1 50 à 2 50 le régime; Ananas nominal la douzaine; Raisins de Malaga, en barillets ——; en barils $5 50 à 7 50; Dattes 6c la livre; Dattes persanes 8 c la livre en boîte; Fard dates 9c. Currents 6½ à 7c la livre; Figues sèches layers 17c la livre; boîtes ovales 14 à 15c; Figues de Naples $2 50 la boîte; Prunes 7c la livre; Citrons 25c la livre; Amandes Tarragana 18c la livre; Isica 18c; Noix du Brésil 10c la livre; Filberts 12½c; Noix anglaises 15c; Noix françaises 14c; Marrons italiens 12 à 14c; Noix de coco $32 50 le 1000, 3½c pièce en baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.
Graine de coton, $8 00 par ton.; oil cake de la campagne à $20.00 per long ton f. o. b.; de la ville $21 00 per long ton f. o. b.; farine de graine de coton, $19 50 per long ton f. o. b.; jobbing au dépot $17 25 à $17 50; huile de coton crue 22½ à 23c le gallon ex-levée; huile raffinée 28 à 30.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.
(Nos cotes représentent le prix en gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ¼ à ½c par livre en lots.)
POMMES DE TERRE — Western $2 10 à 2 40.
PATATES DOUCES—California yams $1 75 à 2 25; spanish yams $2 25 à 2 50.
OIGNONS—De l'Ouest $2 75 à 3 00.
AIL—Importé 75c à $1 25 le paquet.
CHOUX—Louisville $2 50 par crate; Louisiana $3 50 par crate.
CHOUCROUTE—St-Louis $5 00 à 5 50.
HARICOTS — Choice Northern 2¾; Red kidney choice 3½; New-York red kidneys 4; western white choice 3¾ à 4; pois verts nouveaux 2½c. Cow peas mixed $1 70 per bushel, mixed $1 60.
VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 25 à 50c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et 5 à 10c de plus par douzaine d'œufs.—Grosses volailles de l'Ouest $3 50 à 4 00 la douzaine; poulets $2 50 à 3 00; canards $3 00 à 3 50; oies $4 00 à 5 00; dindes $10 00 à $12 00. Les grosses volailles de la Louisiane $3 00 à 3 50; poulets $2 00 à 2 50; canards $2 50 à 3 00; oies $3 50 à 4 00; dindes $9 00 à 12 00.
ŒUFS—Ceux de l'Ouest 12 à 12½c; ceux de la Louisiane 12½.
SUIF — 5c la livre pour celui de la ville; 4c celui de la campagne.
CIRE D'ABEILLE—Prime yellow 16 à 21c la livre.
MIEL—Strained 40 à 45c le gallon.
LAINE—Burry 8 à 14c la livre; Louisiana clear 19 à 20; clear lake 21c.
PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au dessus 7c; steer et peaux de vaches 30; 70 livres à 5½c; kips, 14 à 30 livres, 7c; peaux de veau 75c pièce.
PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted 7½; dry flint 12½; dry salted 11c la livre; damaged green hides 2c off; damaged dry 1/3 off.
PELLETERIE—Otter $2 00 à 4 25; castor (opened) $1 00 à 3 50 pièce; loutre 10 à 25 c. pièce; raccoons 10 à 35c.
PEAUX—Chevreuil 13 à 15c la livre; mouton 10 à 50c pièce; chèvre 10 à 30c.
MOUSSE—Mêlée 1¼ à 2½c la livre; grise 1¾ à 2c noire 2½ à 3c.
PLUMES—Plumes d'oies de première qualité 40 à 55c la livre; commun 10 à 15c.
CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 5c pièce; cornes de vaches — à —.

MARCHANDISES DIVERSES.
TABAC EN FEUILLES—Lugs heavy 7½ à 8¾c; light 6 à 7½; leaf 9 à 11½; burly 6½ à 20.
TABAC MANUFACTURÉ—Jobbing, par livre—Fine plug 80c à $1 05; fine medium 53 à 63c; Bright quarters and common 11-inch 4's et 5's, 27 à 35c. Bright navy, 30 à 46c. fancy natural leaf 50 à 80c; one-cut chewing 30 à 67c; granulated smoking 33 à 60.
NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c de plus par baril. Pitch $1 50 à ——; goudron $3 25 à —— le baril, $2 00 à —— le demi-baril. Résine—D E et F $1 15, G $1 25; H $1 75; I $2 75; K $2 75; M —— N —— W G ——. Essence de térébenthine 50c à ——; jobbing 3 à 4c de plus le gallon.
TOILE D'EMBALLAGE—En petits lots—Bagging, 1¾ livre 10½c la yarde; 2 livres 11c; 2¼ livres, 12½; bailing twine — à 37c la livre.
COTTON TIES—$1 25 par le paquet.

CHARBON.
PITTSBURG—Détail—Famille 50c le baril; $5 00 le boucaut; Anthracite $9 50 à 10 00 le ton; bateaux 45 c; steamers $4 50 la ton; ne en gros 55 à 37c le baril.
ALABAMA—Pratt steam coal 40c le baril; Helena coal, pour familles, 55c; Splint coal 50c; Montevallo 60c. Prime coal sur chars, par le L and N RR $3 50 le ton; Helena coal $3 75 le ton.

VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—Le gallon	2 35@	2 37
BRANDIES—Du pays le gal	3 00@	3 50
Pêche—vieux, le gallon	1 10@	1 25
Pomme	2 35@	2 75
COGNAC—Importé — 1882, le gallon	4 80 à	
1878	5 50@	
1875	5 75@	
1870	6 50@	
1865	7 40@	
1863	8 00@	
1848	12 00@	
Otard Dupuy & Co's Cognac 1882	5 50@	
.. 1875	7 00@	
.. 1864	9 00@	
.. 1848	10 25@	
Bisquit, Dubouche & Co, Cognac 1878	4 50@	
1870	5 50@	
1848	8 00@	
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 0/0 de preuve, par gallon	1 05@	1 12
Guest	1 12@	1 15
Bourbon	1 40@	2 50
Seigle	1 50@	3 50
Ecosse, importé	4 00@	4 25
Irlande, importé	4 00@	4 25
Duffy's malt whisky, par caisse	9 00	
par gallon	3 00	
GENIÈVRE—Du pays, de New York ou de Philadelphie, par gallon	1 15@	1 18
Hollande, par gallon	2 75@	2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom	3 15@	3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	8 50@	9 00
Holland, par caisse	7 25@	7 50
VINS ROUGES—California Claret, le gallon	48@	50
Zinfandel No 1, le gallon	60@	65
Clarets importés — Ordinaire par baril	57 00@	60 00
Clarets de famille, par baril	65 00@	75 00
Clarets fins, le baril	90 00@	175 00
Médoc, la caisse	6 00@	
St-Julien, la caisse	6 50@	
Margaux, la caisse	7 00@	
Poutet Canet, la caisse	10 00@	
Larose, la caisse	12 00@	
Léoville, la caisse	12 00@	
Château Lafitte, la caisse	28 00@	
Ordinaire, la caisse	3 00@	305
Château Dillon, par cask	125 00@	
Blanquefor, par cask	105 00@	
Château Dillon, par caisse	7 50@	
VINS BLANCS—California, le baril	40 00@	45
Importé, de famille, la bar	65 00@	80 00
Importé, fin, la bar	90 00@	175 00
Graves, la caisse	6 00@	
Sauternes, la caisse	$ 6 50@	
Haut Sauternes, la caisse	10 00@	
Latour Blanche, la caisse	18 00@	
Château Yquem, la caisse	20 00@	30
Ordinaire, la caisse	3 25@	3
Muscat, la caisse	4 25@	6
Madère, Cette, le gallon	1 00@	1
Madère, genuine fine, le gal	3 50@	5
Madère, la caisse	12 00@	25
Sherry, Cette, le gallon	1 00@	
Sherry Genuine Xérès, le gallon	1 50@	5
Sherry, la caisse	9 00@	25
Très vieux porto, la caisse	6 00@	
CHAMPAGNE—Roederer Carte Blanche, qts, par douz	27 00@	
Piper Heidsieck quts par douz	24 75@	
Moet & Chandon — Sillery Mousseux, par douz	24 00@	
Cremant d'Ay, par douz	28 00@	
Pinte, $2 00 en plus.		
G. H. Mumm's & Co. Dry Verzenay	24 75@	
Extra Dry	28 50@	
Drymonopole, Heidsick & Co, par caisse, quarts	30 00@	
Pinte, par caisse	32 00@	
Hy Cliquot—quts par douz	24 00	
pts	26 00	

MATERIAUX DE CONSTRUCTI
Yard Spot Quotations.
YELLOW PINE—ROUGH, PER 1,000 FEET.

Sawn Tim No 1	$14 00	Plank No 1	$14
No 2	13 50	No 2	13
No 3	12 50	No 3	12
Scantling No 1	13 50	Flooring No 1	14
No 2	12 00	No 2	14
No 3	11 50	No 3	13
Ceiling No 1	15 00	Weath Bds No 1	13
No 2	12 00	No 2	10
No 3	9 50		
Boards No 1	15 00	Nords No 2	12
No 3	12 00	No 4	9

YELLOW PINE—DRESSED.

Flooring No 1	23 00	Ceiling No 1	19
No 2	16 50	No 2	14
No 3	14 50	No 3	10
Weath Bds No 1	15 00	Boards No 1	19
No 2	12 50	No 2	16
Boards No 3	12 50	No 4	12

CYPRESS—ROUGH.

Boards No 1	29 00	Boards No 2	26
No 3	19 00	No 4	14
No 5	12 00	No 6	10
Dr'ed Bds No 1	34 00	No 4	17
No 2	31 50	No 5	16
No 3	29 00	No 6	13

WHARF TIMBER.			
No 1	9	No 3	——
No 1	8		
MAHOGANY TIMBER.			
No 1	10	No 3	——
No 2	9		
CEDAR TIMBER.			
No 1	10	No 3	——
No 2	8		
WALNUT LUMBER.			
No 1	100 00	No 2	60
No 2	90 00		
OAK LUMBER.			
No 1	60 00	No 3	40
No 2	50 00		
SHINGLES.			
No 1	3 75	No 3	——
No 2	3 50		
LATH.			
Per 1,000	1 60		

QUINCAILLERIE.

Axes—Hunt's		@ 7 5
Collins		@ 7 5
Double bit	15 00	@
Axle Grease—Frazer's	5½@	
Bellows—Blacksmith, 28 to 42 in.	7 00	@22 0
Brass—Sheet par livre	25	@
Cotton Scrapers	2 75	@ 3 0
Chains—Trace	35	@ 7
Ox	7	@
Copper—Roofing par livre	22	@
Brazier's sheets, 12 livres et au-dessus	18	@ 2
Hoes—H. B. No 0 to 6	3 50	@ 5 5
A. B. No 00 to 3	3 50	@ 6 0
Lyndon's bright crown, 00000 to 3	4 00	@ 8 0
Rotary Hoes—Mallon's	80 00	@ ..
Avery's	125 00	@ ..
Stubble diggers	60 00	@ ..
Hollow Ware—Skillets		@ 3 0
Anvils	10 00	@12 0
Iron—Flat, 1½ to 4 inches by ⅜ to 1	2¼@	
Round, 1 to 1⅞ inches		@
Painted	4¼@	
Bands—Light, 3 to 6x⅛	3 00	@ 3
Heavy, 3½ to 6x¼ inches	2 75	@ 3
Hoops—1 to 2 inch	3½@	
Sheet—No 10 to 14 G	3 00	@
Galvanized, No 26 G	7 50	@
Roofing		@
Pig, per ton		@
Lead—Pig, par livre, 5¼c.		
Sheet, par livre	7	@
Nails—10d, 60d basis	2 75	@ 3 0
Cut spikes	3 00	@
Oakum—Navy	7½@	
United States Navy	9 00	@
Best	10 00	@
Oil—Linseed, raw, par gallon		@
Linseed, boiled		@
Lard, No 1 ...c. Lard, winter		@
Cotton seed		@
Paints—White lead, S. pure		@
Red, painters', 8c. Red, extra		@
Plows—Avery, cast, Nos ½ to 1	2 75	@ 5 0
Avery, steel	4 50	@20 0
Avery, double shovels, wooden beams, net		@ 2 7
Magnolia sweeps, all sizes, net	2 75	@
Double plows, Allemon's, No ½ to 2, each	37 50	@50 0
Plow Steel—5 to 12x¼ to 2/3		@
Rope—Sisal, ½ in. and larger, basis		@
Manila	8½@	
Cotton, 5 16 et ¾	13½@	1
Spades—Ames'	15	@
Rowlands'	11 50	@
Shovels—Ames'	7 50	@
Rowlands'	10 00	@
Sweep Iron—7 to 12x¼ to 5/16	7 50	@
Tin—Roofing, 1x20x28 inches, I. C., do.	15 00	@
1x14x20	11 00	@
I. C., 1x14x20	7 25	@
Block, par livre	5 50	@
Turpentine—Par gallon	23	@
Vises—Peter Wright's	38	@
Wire—Barbed fence, galvanized		@16 0
Zinc—Sheet par livre	7½@	

MARCHE AUX BESTIAUX.

Bestiaux du Texas et de l'Ouest—Choice fat par liv. gross	3½@
Mississippi, Alabama, &c. Grass Cattle—1re qualite, par liv	2¼@
2me qualité, par tête	$12 00@1
Vaches communes et vieilles	7 00@1
Veaux—1re qualité, par tête	8 00@
2me qualité, par tête	4 00@
Yearlings—1re qualité, par tête	10 00@11
2me qualité, par tête	7 00@
Porcs: Good fat Western, par liv. gross	4½@
Fair Ouachita par liv. gross	—@
Moutons—Good fat, par tête	—@
Fair, par tête	—@
Vaches laitières—1re qualité, par tête	50 00@7
2me qualité, par tête	20 00@4

SIGNAUX D'INCENDIE.
231 Tremé et Esplanade.
232 Remparts et Quartier.
234 Tremé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Pare
241 Poste de la Cie de Pompe No 3, C min du Bayou.
242 Ste-Anne et Miro.
243 Manufacture de Stern, Français
252 Poste de la Cie de Pompe H L. No 3, Peters.
253 Poste de la Cie de Pompe N Esplanade.
312 Station de Police, Champs-Elys
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysé
316 Claiborne et St-Bernard.
412 Laharpe et White.
413 Amour et Espagne.
414 Poète et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
513 Presse à Coton et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts.
612 Poste de la Cie de Pompe No Grands-hommes.
613 Dauphine et Indépendance.
614 Station des Chars, Pologne.
615 Casernes des Etats-Unis
616 Reynes et Dauphine.

FEUILLETON.

No 10. Commencé le 26 février

LE
Garde du Corps

Par George Duruy.

DEUXIÈME PARTIE.

(Suite.)

—Cela vous étonne que je sois venue, n'est-ce pas?.... Voyez comme je suis bonne! je viens chercher moi-même les excuses que vous me devez pour l'accès de folie furieuse auquel vous avez cédé hier.... Demandez-moi vite pardon et jurez de ne jamais recommencer si vous voulez que nous restions amis.

Elle lui jeta de côté un regard caressant et moqueur; il n'eut que le temps de murmurer: "Pardon! pardon!" car Henriette venait de quitter Villecresnes pour faire quelques pas au-devant de Mme Macpherson, qu'elle accueillit assez froidement. Robert s'esquiva au plus vite. Les deux femmes échangèrent quelques politesses et prirent place à côté l'une de l'autre sur un canapé; Mme de Ternois nomma quelques personnes qui se trouvaient là et présenta Villecresnes.

—Je suis d'autant plus heureuse de faire votre connaissance, monsieur, dit Clorinde, que j'ai déjà beaucoup entendu parler de vous....

—Me permettez-vous de vous dire, madame, que je suis un peu étonné qu'on ait pu vous parler beaucoup de moi?... Il faut que celui qui l'a fait en sache plus long sur moi que je n'en sais moi-même....

—Je dois vous prévenir, madame, dit Henriette, que notre ami Villecresnes est d'une modestie farouche....

—On avait négligé, madame, de me signaler ce trait du caractère de M. de Villecresne, mais on m'en avait révélé beaucoup d'autres qui ne sont pas moins à son honneur.... Et vous avez quitté le service, monsieur?

—J'ai pris un congé seulement....

—Il n'est pas probable alors que vous vous rembarquiez jamais.... La vie du bord est bien rude, bien monotone.... bien vide,.... auprès de celle de Paris.

—Cela dépend, madame, de la façon dont on remplit l'une et l'autre.

Sans se laisser déconcerter par la politesse glaciale de Villecresne, Clorinde reprit avec son plus gracieux sourire:

—Je sais par d'anciens amis de mon père, — le contre-amiral Martin-Desnouettes, — quel brillant avenir vous était réservé.... Je puis même vous dire qu'on regrette fort une détermination qui prive la marine d'un de ses officiers les plus distingués.... On s'étonne que vous....

—J'étais plus facile à remplacer, interrompit vivement le marin, à bord d'un bâtiment qu'auprès de ma fille orpheline...... Je vous serais reconnaissant, madame, de vouloir bien en faire la remarque aux personnes qui me portent tant d'intérêt...... Vous pourrez leur dire, en même temps, que la décision prise par moi il y a deux ans, à la mort de ma femme, n'a rien d'irrévocable.

—Ah! mais j'espère bien que si, par exemple! fit étourdiment Henriette, sans voir l'imperceptible sourire qui plissa l'angle de la paupière de Clorinde et le petit mouvement d'impatience de Jean.

—Il paraît, poursuivit Mme Macpherson, que cette rosette qui orne votre boutonnière a été la récompense de plusieurs actions d'éclat....

—Oh! madame, je vous en prie!....

—Eh! monsieur, pourquoi ne dirait-on pas tout haut que vous êtes un homme de courage et de dévoûment?.... N'est-ce pas, madame, ajouta-t-elle en se tournant vers sa voisine....

Celle-ci répondit simplement:

—Nous n'avons jamais pu, madame, ni mon mari ni moi, guérir notre ami Villecresnes de l'horreur qu'il a pour les complimens....

—Oh! mais alors, M. de Villecresne est un homme tout à fait d'un autre âge!

—Nullement, madame, répliqua Jean. J'ai mes faiblesses, comme tout le monde.... Celle, entre autres, de me défier de la louange quand elle est excessive, et de ne pas trop croire, dans le monde, à la bienveillance qu'on me montre, alors surtout que je n'ai rien fait ni ne veux rien faire pour la mériter.

Et, s'inclinant légèrement, il céda la place à Pomerol, qui venait saluer Mme Macpherson.

Ce n'était pas sans effort qu'il avait réussi à garder son sangfroid au cours de cette conversation: Jean avait cru surprendre, dans les paroles de Clorinde une intention de malveillance, quelque chose comme une pointe de raillerie, perçant sous les compliments dont elle l'avait accablé. Il se sentait ému, troublé, inquiet, sans trop savoir pourquoi; plein de dépit, surtout, contre cette femme. Il aurait voulu reprendre avec Henriette la causerie que l'arrivée de Mme Macpherson avait interrompue; mais Henriette ne songeait guère à lui, sans doute, car il l'aperçut au bout du salon, qui riait en écoutant un grand monsieur. Et Jean fut envahi tout à coup par une souffrance dont il n'aurait su définir la cause, par une sorte de colère contre lui-même, contre Clorinde, contre Henriette même. Il se prit à penser que Mme de Ternois avait eu bien tort de le forcer à venir. Il lui parut qu'elle riait trop haut, qu'elle se laissait parler de trop près par ce grand monsieur; que, Robert, en somme, reprochait avec raison à sa femme d'avoir quelquefois une tenue trop libre dans le monde. Et soudain il éprouva le besoin impérieux de quitter cette fête, où tout, depuis le persiflage de Mme Macpherson jusqu'à l'indifférence de son amie, l'avait blessé; d'être seul, seul avec ses pensées.

Il se dirigeait vers la sortie lorsque, passant auprès de Clorinde, celle-ci dit tout à coup: "Monsieur de Villecresnes!" et lui montra une place à côté d'elle, sur le canapé, où le départ de Pomerol venait de la laisser seule.

—Oserais-vous demander, madame, lui dit-il quand il fut assis, dans quelle intention vous avez daigné, tout à l'heure, me railler avec autant d'esprit que vous l'avez fait?

—Mais je ne vous ai point raillé, monsieur, et la preuve que j'ai pris plaisir à causer avec vous, c'est que je vous demande de me tenir compagnie encore un instant.... M. Pomerol me disait tout à l'heure de véritables horreurs sur le compte d'une femme de ses amies.... Que pensez-vous de cela?

—Je me fais rarement juge de la conduite des autres, madame,... car — c'est encore une de ces faiblesses dont je vous parlais,—je ne reconnais guère aux autres le droit de juger la mienne.

—C'est de l'orgueil.

—Peut-être bien!

—Eh bien! moi, je ne suis pas de votre avis, monsieur.... Il me semble qu'une belle âme n'a rien à craindre d'un regard qu'on jette sur elle en passant.

—Pardon! elle peut avoir ses délicatesses, ses pudeurs....

—Ou ses secrets.... C'est vrai, je n'y pensais pas.... Et puisque nous sommes sur ce chapitre, dites-moi donc, monsieur de Villecresnes, ce que vous pensez de l'amitié entre homme et femme? N'est-ce pas que c'est une chimère?

—Si c'est une chimère, madame, je n'en sais pas qui soit plus digne de séduire un cœur généreux.

—C'est beau comme du Corneille, ce que vous me dites là... Mais enfin, vous ne vous prononcez pas... Est-elle possible, cette amitié?

—Je le crois, madame.

—Sans alliage?

—Sans alliage!

—Sans regrets, sans espérance?

—Sans espérance, sans regrets!

—Allons, décidément, vous êtes surhumain.... Eh bien! moi, monsieur, je crois que lorsqu'un homme et une femme,—ni trop vieux, bien entendu, ni trop laids, — ont l'impertinence de jeter un défi à l'amour en essayant de s'aimer seulement d'amitié, l'amour relève le gant.

Il la regarda bien en face et répondit:

—C'est que vous ignorez peut-être, madame, que l'honneur et le devoir peuvent armer certains cœurs d'une force qui les rend invincibles aux tentations de même qu'un missionnaire armé de sa foi est invincible aux tortures?

—Alors... c'est un autre martyre?...

Il se leva et dit fièrement:

—Qu'importe, si c'est un autre triomphe?

Puis, s'étant incliné devant elle, il gagna la porte et sortit.

Au même instant, Robert, que cette conversation, suivie de loin par lui, avait fort intrigué, se rapprocha de Mme Macpherson. Il la trouva pensive.

—Eh bien! dit-il, j'ai vu que vous aviez fait connaissance avec mon ami Jean.... Comment le trouvez-vous?

—Mais particulièrement propre à remplir les fonctions dont vous l'avez investi...

Robert fronça les sourcils. Elle continua, sans paraître s'en apercevoir:

—C'est un drôle de corps, que votre Villecresnes, mon cher.... Je crois, Dieu me pardonne, qu'il m'a émue... cet imbécile!....

Et elle se retira fort satisfaite de sa soirée; car, outre qu'elle avait fait, en venant chez les Ternois, une de ces démarches hardies qui lui plaisaient par leur singularité même, Clorinde savait maintenant à quoi s'en tenir sur l'amitié de Villecresnes pour Mme de Ternois. Or, à force d'entendre Robert vanter la droiture, la loyauté de Jean, Mme Macpherson en était venue à haïr le marin. Elle sentait vaguement que Robert avait plus d'estime pour lui que pour elle, et ne pouvait pas pardonner à cet homme la supériorité morale dont il l'accablait. Ce fut donc une joie très vive, une délicieuse revanche de sa propre fragilité que de découvrir, comme elle le fit sans peine, la prochaine défaillance dont était menacée cette importune et insolente vertu. Tandis que son coupé roulait vers l'avenue de Villiers, Clorinde pensait: "Robert m'aime... et il me plait... Villecresnes aime Mme de Ternois... Si par hasard cette pimbêche commençait, de son côté, à avoir un sentiment pour lui, cela serait encore bien plus amusant!" Et elle se prit à sourire méchamment, d'un joli petit sourire de démon qui se réjouit à l'idée de la chute d'un ange.

Cependant, à l'hôtel de Ternois, les salons se vidaient peu à peu. Les derniers invités étant partis, M. et Mme de Ternois se trouvèrent en tête à tête. Henriette semblait préoccupée.

—Robert, dit-elle tout à coup, pourquoi donc M. Pomerol et le baron Taillandier ont-ils eu l'air si embarrassé quand je leur ai demandé, ce soir, s'ils savaient quelque chose sur Mme Macpherson?

—Mais je n'ai rien remarqué de semblable... S'ils n'ont rien dit, c'est qu'apparemment ils n'avaient rien à dire.

—Ah!.... Et toi, pourquoi t'es-tu mis si fort en colère contre ce pauvre diable de Bernier quand il a dit que Mme Macpherson avait un amant?

—Tu sais bien que je n'aime pas à entendre parler légèrement de choses si graves.... Ces blancs-becs vous perdent une femme de réputation avec un sans-gêne!.... Je n'étais pas fâché de donner une leçon à celui-là: j'espère qu'il l'aura comprise....

—Ah!.... Et pourquoi ne m'as-tu pas dit que tu avais rencontré Mme Macpherson à un bal chez les Burdett?

—Ça n'avait pas d'importance....

—Ah!.... c'est égal; tout cela n'est pas naturel... Bonsoir!

Et elle gagna sa chambre, oubliant, pour la première fois depuis treize ans, de tendre ses joues aux lèvres de son mari. Robert alla se coucher, mais le sommeil lui tint rigueur. Il se demandait avec inquiétude si la clairvoyance de sa femme, mise en éveil par le fâcheux incident de la soirée, n'allait pas découvrir tout ce qu'il lui cachait depuis deux ans, sa liaison de l'hiver précédent avec la Zanetti, ses énormes pertes de jeu, les spéculations malheureuses qu'il avait tentées pour réparer les brèches de sa fortune. Puis l'image de Mme Macpherson se présenta à son esprit; il la revit telle qu'elle lui était apparue lors de la scène de la veille, avec son port de tête hautain et ses gestes larges de tragédienne qui lance une imprécation. Il eut aux lèvres la sensation d'un baiser, et enfonçant sa tête dans l'oreiller, comme pour échapper à une vision troublante: "Ah! quelle maîtresse elle serait" se dit-il; et il ferma les yeux.

XIV

Au moment où se produisirent les incidents dont on vient de lire le récit, plus d'un an s'était écoulé depuis que des relations d'une étroite intimité unissaient Jean et la famille de Ternois.

—Mon cher, avait dit un jour, huit mois auparavant, Villecresnes à son ami, j'ai d'abord fait honneur à notre vieille et fraternelle amitié de l'empressement que tu as mis à m'attirer chez toi. Je réfléchis, j'observe depuis lors, j'écoute même à droite et à gauche, et je dois te confesser, avec un peu de tristesse, que ton insistance ne me semble plus tout à fait aussi désintéressée que je l'avais cru.... Je sais maintenant ce que je fais ici. Je pourrais te dire que si ta confiance m'honore, elle me fait jouer aux yeux du monde un personnage passablement ridicule. Ne proteste pas! J'ai déjà un surnom: le Garde du corps. Tu vois comme c'est flatteur pour moi!.... Mon premier mouvement a été de te planter là: franchement, tu ne l'aurais pas volé. Mais, voilà! Je t'aime bien, quoique tu ne vailles pas cher;.... j'aime ta femme, qui est autrement intéressante que toi, entre nous;.... et est-ce que je ne me suis pas mis à aimer aussi ce moussaillon de George, que tu élevais si mal? Toute la smala, enfin!.... Alors, tu comprends, ça m'ennuie de m'en aller, et je reste.... C'est toi qui l'as voulu d'ailleurs. Seulement, je te préviens que je ne me lasserai pas de te dire et de te redire ce que je pense de ta conduite: quand tu en auras assez, tu pourras me mettre à la porte... Si je ne tourne pas dès maintenant les talons, c'est uniquement parce que je juge ma présence entre vous deux utile à la paix de votre ménage.... J'espère que tu redeviendras sage avant que ma cousine ait appris à quel point son polisson de mari est indigne d'elle. Sur ce, bonsoir.... Que le diable brûle ton tripot de cercle et torde le cou à cette satanée Mme Macpherson!

Après cette explication, qui laissa Robert un peu penaud, le marin prit définitivement possession de la suppléance conjugale — sans traitement — que son ami jugeait à propos de lui abandonner. Jean prévoyait bien que l'on ne tarderait pas à gloser: mais il avait pour les commérages de salon le mépris superbe d'un homme habitué à prendre les inspirations de sa conscience comme seule règle de conduite, sans parler d'une certaine raideur de soldat, un peu effarouché par le monde, et qui se venge de la timidité que celui-ci lui inspire de près en affectant de braver à distance ses jugements.

Passant chaque jour plusieurs heures avec Henriette, Villecresnes eut mille occasions de l'étudier dans l'intimité, qui est le déshabillé de l'âme. Explique qui pourra cette inconséquence: le je ne sais quoi d'un peu gamin dont Mme de Ternois n'avait jamais pu ou voulu se défaire, plut à cet homme grave. C'est une erreur de croire que les gens qui travaillent et qui pensent, apprécient seulement les matrones. Il ne leur est pas plus désagréable qu'à d'autres de trouver dans une femme l'espièglerie, l'entrain, l'enjouement, la grâce un peu mignarde, les caprices, les faiblesses d'enfant gâté, et ces menus défauts qui sont un des éléments du charme de son sexe. Jean avait le tour d'esprit sérieux, un peu rêveur, qu'on rencontre souvent chez les marins: leur métier fait d'eux des savans qui connaissent exactement le diamètre de Vénus, et la mer des poètes qui se récitent:

Etoile qui descends sur la verte colline.

tout en faisant leur quart. A quarante ans passés, alors que ses cheveux commençaient à grisonner sur les tempes et que déjà sa barbe s'argentait çà et là, cet homme d'aspect un peu sévère, avec ses traits énergiques, hâlés par le soleil et les embruns, gardait une jeunesse de cœur que ceux-là seuls lui connaissaient qui l'avaient longtemps pratiqué. Quand par hasard il se livrait,—ce qui d'ailleurs arrivait rarement, et seulement en présence d'amis éprouvés,—on s'apercevait qu'il y avait en lui un grand enfant prêt à s'amuser de tout, capable de jouer à cache-cache ou au volant et d'y prendre plaisir, ri encore de cette gaîté naïve, peu e geante, qui s'en va d'ordinaire avec t tes les bonnes choses qu'emportent années. Quand, après avoir trava toute la matinée à son livre sur la fense des côtes, il arrivait chez ses au la tête encore en pleine ébullition dées, il éprouvait une détente délicie et comme une sensation de fraîcheu entendre le babil de la jeune femme, exclamations, ses questions qui n'att daient pas la réponse, et les étonna discours qu'elle tenait parfois à sa p ruche en lui lissant les plumes. Je aimait à la voir passer et repasser, vi alerte, sautillante comme à quinze a toujours en mouvement, courant ap son ouvrage,—une petite brassière pauvre dont il n'y avait qu'un bras fait depuis six mois,—cherchant mouchoir qu'elle égarait dans tous coins, jetant hors d'elle-même en gest en rires et en paroles son trop plein vie. Elle lui rappelait ces plantes tropiques qui enchevêtrent au has d'une fougueuse croissance leurs br ches capricieuses. Et quand il la c parait aux autres femmes, celles-ci paraissaient pauvres de sève, étiolées la culture uniforme et artificielle, mondage impitoyable de toute origina té, par cette greffe d'idées banales, sentiments, de goûts et de jugeme convenus qui constituent l'éducation la plupart d'entre elles. Alors la sym thie instinctive qu'il éprouvait d'ab pour Mme de Ternois fit place à une fection réfléchie: il sut mieux pourquo jeune femme lui plaisait sans se douter cela seul prouvait qu'elle lui plaisait vantage. Il n'y a que les sentiments p fonds et durables qui s'analysent ai eux-mêmes et entreprennent leur pro justification devant la conscience; autres ne se soucient pas plus de ch cher d'où ils viennent que de prévoir ils vont.

(A continuer.

Une petite fille disait à une gamine son âge qui était en train de trac pour son père:

—Tu es bien heureuse, toi, ton pa n'a qu'une jambe.